

138. Incrédulité des frères de Jésus à l'occasion de la Fête des Tabernacles

(Lc. 9:51 ; Jn. 7:2-10)

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 7
	2. Or, la fête des Juifs, la fête des Tabernacles, était proche.
	3. Et ses frères lui dirent : Pars d'ici, et va en Judée, afin que tes disciples voient aussi les œuvres que tu fais.
	4. Personne n'agit en secret, lorsqu'il désire paraître : si tu fais ces choses, montre-toi toi-même au monde.
	5. Car ses frères non plus ne croyaient pas en lui.
	6. Jésus leur dit : Mon temps n'est pas encore venu, mais votre temps est toujours prêt.
	7. Le monde ne peut vous haïr ; moi, il me hait, parce que je rends de lui le témoignage que ses œuvres sont mauvaises.
	8. Montez, vous, à cette fête ; pour moi, je n'y monte point, parce que mon temps n'est pas encore accompli.
	9. Après leur avoir dit cela, il resta en Galilée.

• Jn. 7:2 “Or, la fête des Juifs, la fête des Tabernacles, était proche.” :

a) Depuis **plusieurs mois**, Jésus, ne pouvait se rendre en Judée et à Jérusalem à cause des **menaces** contre sa vie. Il parcourait donc la Galilée, retrouvant de temps en temps sa famille à **Capernaüm** où était son quartier général.

L'Evangile de **Jean** passe sous silence les faits qui se sont déroulés durant **six mois**, depuis la dernière Pâque (au printemps 29), et qui sont relatés de Mt. 14:34 à Mt. 18:35).

Durant cette période, Jésus avait quitté Capernaüm pour aller vers le territoire de **Tyr et de Sidon**, avant de revenir vers la **Décapole** (en passant sans doute par le nord de la mer de Galilée). Puis il était repassé en Galilée (par Dalmanutha sur la rive ouest du Lac), puis à **Césarée de Philippe**, puis, après un grand circuit en Galilée, il était revenu à **Capernaüm** (cf. Mc. 7 à 9) d'où il avait à nouveau rayonné.

b) Cette longue période, riche en miracles et en enseignements, est **résumée** par **Jean** en **un seul verset** :

Jn. 7:1 “Après cela, Jésus **parcourait la Galilée**, car il ne voulait pas séjourner en Judée, parce que les **Juifs cherchaient à le faire mourir.**”

Ce silence s'explique en observant que **Jean** a écrit son Evangile **tardivement**. Il n'a donc **pas voulu répéter** ce que les autres Evangiles avaient déjà rapporté. Par contre, il construit son Evangile en **suivant la révélation initiale** qui avait décidé de son destin, alors qu'il était encore **disciple de Jean-Baptiste** : **Jésus était l'Agneau de Dieu** et Celui qui baptise du **Saint-Esprit** !

Dès lors, Jean a articulé tout son Evangile autour des **Fêtes de Pâque** qui marquent le **début d'un nouvel Exode** sous le signe du Sang et de l'Esprit.

La Fête des **Tabernacles** dont il est question ici, trouve tout naturellement sa place dans cette architecture, car elle annonce **l'entrée** en Terre promise, l'aboutissement de l'Exode.

c) La “**Fête des Tabernacles**” fait partie du groupe de Solennités à respecter à la **fin de l'année liturgique**, au 7^e mois (mois de Tishri). Viennent successivement : la Fête dite des **Trompettes** au 1^{er} Tishri, puis le Jour des **Expiations** ou **Yom Kippour** le 10 Tishri, suivi, une semaine plus tard, du 15 au 21 Tishri, des **7 jours de la Fête des Tabernacles** proprement dite. Cette Fête se prolongeait le 22 Tishri par un **8^e jour** de Grande Fête qui clôturait le cycle (voir l'Annexe).

• Jn. 7:3 “Et ses frères lui dirent : Pars d'ici, et va en Judée, afin que tes disciples voient aussi les œuvres que tu fais.” :

a) Matthieu cite les noms de **quatre frères** de Jésus :

Mt. 13:55-56 “(55) N'est-ce pas le fils du charpentier ? n'est-ce pas Marie qui est sa mère ? **Jacques, Joseph, Simon et Jude**, ne sont-ils pas ses frères ? (56) et ses **sœurs** ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui viennent donc toutes ces choses ?”

b) Depuis quelques mois, Jésus a certes accompli des miracles autour de la Galilée et en Galilée, mais les foules urbaines n'en ont pas vu beaucoup. Les frères de Jésus, occupés par d'autres tâches, ne l'avaient pas accompagné durant ces périples. Il y a donc plusieurs mois qu'eux-mêmes n'ont pas vu Jésus faire un miracle.

De plus, si la **rumeur** des miracles avait enflé, il en allait de même avec des **accusations graves** et des **calomnies** qui pouvaient nuire aux membres de la famille. A Nazareth, tout un **clan** faisait donc pression sur Marie et ses fils.

La réaction des frères est d'abord motivée par la **crainte**. Mais Jean relève, au verset suivant, une **autre cause** à cette attitude des frères.

• **Jn. 7:4** "*Personne n'agit en secret, lorsqu'il désire paraître : si tu fais ces choses, montre-toi toi-même au monde.*" :

a) Ces proches de Jésus ne mettent pas franchement en doute (ce serait difficile) la réalité des miracles, et le "**si**" peut vouloir dire "**puisque**". Mais les frères **atténuent** la portée et la signification de tous ces signes.

Peut-être même certains se demandent-ils si les miracles dont ils ont été témoins n'étaient pas des illusions. Peut-être avaient-ils mal vu. Et tous ceux qui affirment avoir été témoins de guérisons sont-ils fiables ?

Et **que prouvent** en définitive tous ces faits mystérieux ? Et qui venait en aide à Marie durant les absences de Jésus ?

b) Il y a pire : les proches de Jésus se demandent si les rumeurs accusant Jésus de guérir par la puissance de **Béelzébul** ne sont pas fondées.

Ils invitent donc Jésus à aller à Jérusalem :

- son éloignement de Galilée ramènera la **tranquillité**,
- il y aura à Jérusalem des **experts** qui **jugeront** de la réalité et de la nature des miracles,
- se rendant eux-mêmes à Jérusalem, ils seront des **témoins directs**.

• **Jn. 7:5** "*Car ses frères non plus ne croyaient pas en lui.*" :

a) Leur incrédulité ou leurs soupçons ne sont pas que de la perplexité craintive. C'est aussi une trahison envers leur frère aîné et de la lâcheté. Ils **se sont concertés**, et, au lieu de s'exhorter à croire, ils sont devenus complices des ténèbres.

Ils ont probablement évité de mettre Marie au courant de leur démarche.

b) D'autres Juifs ne croyaient pas, mais la remarque de Jean permet de deviner en partie les souffrances intérieures que Jésus endurait sans broncher de la part de ceux qui auraient pu, plus que les autres, le consoler.

Ps. 69:7-9 (Psaume de David) "(7) Car c'est pour Toi que je porte l'opprobre, que la honte couvre mon visage ; (8) je suis devenu un étranger pour mes frères, un inconnu pour les fils de ma mère (il ne s'agit pas de cousins). (9) Car le zèle de ta maison me dévore, et les outrages de ceux qui T'insultent tombent sur moi."

c) Le patriarche **Joseph**, incompris de ses parents, trahi par ses frères, oublié par le chef des échansons de pharaon, a traversé cette cruelle solitude. Il n'a pas cherché à se venger.

Et cependant ces frères de Jésus croiront plus tard, et joueront même un rôle éminent dans l'Eglise naissante. Ils auront été convaincus par plus que des guérisons miraculeuses.

• **Jn. 7:6** "*Jésus leur dit : Mon temps n'est pas encore venu, mais votre temps est toujours prêt.*" :

Le "**temps**" (gr. "*kairos*" = le moment opportun) des frères incrédules est celui du **monde** déchu gouverné par les ténèbres.

Le "**temps**" de Jésus est celui qui sera **décidé par le Père**, et non par des hommes que Satan cherche à utiliser. Jésus est guidé par le Père, et non par sa famille :

Jn. 2:4 "*Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? Mon heure n'est pas encore venue.*"

Mc. 3:33-35 "(34) Puis, jetant les regards sur ceux qui étaient assis tout autour de lui : Voici, dit-il, ma mère et mes frères. (35) Car, **quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur, et ma mère.**"

Lc. 2:49 "*Il leur dit : Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ?*"

Le "**temps**" de Jésus sera d'abord celui de sa **crucifixion**, puis celui de sa **résurrection**.

C'est en fait au démon que Jésus répond. Jésus fera ce que Dieu, et non le démon, lui dira de faire. C'est ce que Jésus avait déjà fait comprendre à Marie lors des noces de Cana (Jn. 2:4).

Le “**temps**” des hommes déchus “**est toujours prêt**”, car à **chaque instant** ils sont les esclaves disponibles du prince de la puissance de l'air et des pulsions d'un monde terrestre déchû.

Mt. 10:21 “**Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant ; les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mourir.**”

Mt. 10:36 “... **l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison.**”

• **Jn. 7:7a** “**Le monde ne peut vous haïr ; ...**” :

Le “**monde**” (gr. “*kosmos*”) désigne un système qui ne peut haïr ceux qui sont subjugués par lui.

Jésus sait que ses frères **craignent d'être persécutés**. Il les rassure avec une **ironie amère** : ils n'ont rien à craindre du camp auquel ils appartiennent encore !

Jésus met ainsi à nu les cœurs de ces hommes, et cependant il va mourir pour les sauver.

Jésus pourra tenir un tout autre discours à ses **apôtres** :

Mt. 10:22 “**Vous serez haïs de tous, à cause de mon Nom ; mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé.**”

Jn. 15:18-20 “(18) **Si le monde vous haït, sachez qu'il m'a haï avant vous.** (19) **Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous haït.** (20) **Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.**”

• **Jn. 7:7b** “**... moi, il me haït, parce que je rends de lui le témoignage que ses œuvres sont mauvaises.**” :

Les **ténèbres ne haïssent pas les ténèbres**, mais elles **haïssent la Lumière** qui les dénonce.

Les frères de Jésus **ne condamnent pas l'incrédulité** du monde, car ils sont eux-mêmes incrédules et, en cela, le monde s'accorde avec eux. Les pharisiens et les sadducéens se réconcilieront même contre Jésus.

Le **conflit est total** dans le monde spirituel entre ces deux sphères, et l'humanité en est largement **inconsciente**.

Le monde croit aimer la **vérité** et la **pureté**, mais il rejette la Vérité révélée par Dieu et les exigences de la Sainteté de Dieu. Il croit aimer la **beauté** d'une fleur, mais ne croit pas aux Beautés de Dieu.

• **Jn. 7:8** “**Montez, vous, à cette fête ; pour moi, je n'y monte point, parce que mon temps n'est pas encore accompli.**” :

a) Jésus ne dit pas qu'il ne va pas y aller, puisque la Loi lui ordonnait d'aller à la Fête des Tabernacles.

Mais Jésus ne veut s'y rendre **ni tout de suite, ni avec ses frères**. Il s'y rendra, mais entouré de croyants, à la manière et à l'heure voulues par Dieu.

Six mois plus tard seulement, Jésus “**montera**” publiquement à Jérusalem, “**se montrant**” (cf. v.4) comme Roi et monté sur un âne. Son Sang sera alors versé, et il le portera dans le Lieu très saint céleste, pour faire l'Expiation : **son jour sera alors venu**.

Rom. 8:34 “**Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !**”

Héb. 4:14 “... nous avons **un grand Souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons.**”

Héb. 7:25 “**C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.**”

b) Jésus devait aller à la **Fête des Tabernacles** proprement dite : elle faisait partie des 3 Fêtes (avec Pâque et la Pentecôte), où tout adulte masculin en bonne santé devait être présent (Ex. 23:14,17 ; 34:22-23). Jésus a toujours **observé les prescriptions de la Loi** de Moïse.

c) Au **début** de l'année juive, **trois Fêtes** ne durent qu'**une journée** chacune : le jour de Pâque, le jour de la Gerbe agitée, le jour de Pentecôte. Ces trois dates exaltaient prophétiquement **trois événements** précis où Christ allait bientôt jouer le rôle principal : la **Crucifixion**, la **Résurrection**, l'**Envoi** de l'Esprit.

Par contre, la semaine des **Pains sans levain**, qui durait **plusieurs jours**, avait une tout autre signification prophétique, et ne pointait pas vers un événement précis (pour sa signification, voir l'Annexe).

De même, à la **fin** de l'année religieuse juive, au septième mois, il faut distinguer **les Fêtes** qui duraient **une seule journée**, et **une Fête** qui durait toute une semaine :

• Parmi ces **Fêtes d’automne ne durant qu’une journée**, deux d’entre elles prophétisent un **évènement** important : le Jour des **Expiations** et le **8^e Jour** des Tabernacles. Pour les raisons indiquées en Annexe, la Fête des **Trompettes**, à caractère sabbatique, bien que ne durant qu’une journée, n’annonce pas un évènement précis (il en va de même avec les jours de sabbat et les nouvelles lunes).

• La Fête des **Tabernacles** dure par contre plusieurs jours, et, comme la Fête des Pains sans levain, elle n’annonce pas un évènement spécifique (pour sa signification prophétique, voir Annexe).

• **Jn. 7:9** “*Après leur avoir dit cela, il resta en Galilée.*” :

Les frères de Jésus vont donc se rendre sans leur frère à Jérusalem. Ils ne se rendent pas compte qu’ils célèbrent la Fête sans être auprès de Celui qui devrait en être le centre.

MATTHIEU, MARC	LUC 9	JEAN 7
	51. Lorsque le temps où il devait être enlevé du monde approcha, Jésus prit la résolution de se rendre à Jérusalem.	10. Lorsque ses frères furent montés à la fête, il y monta aussi lui-même, non publiquement, mais comme en secret.

• **Lc. 9:51** “*Lorsque le temps* (gr. “*emeras*” = les journées) *où il devait être enlevé du monde approcha, ...*” :

C’est “*le temps*” auquel Jésus a fait allusion devant ses frères (Jn. 7:6).

Jésus va être “*enlevé*” du monde des hommes vivant sur terre, mais ce sera pour être “*élevé*” vers la Source de la Vie. Le texte dit littéralement : “*Comme les jours de son élévation, de son assomption, s’accomplissaient ...*”.

Le mot “*élévation*” ne se trouve qu’ici dans le NT, mais le verbe “*élever, recevoir en haut*” a toujours un caractère solennel (Mc. 16:19 “*Le Seigneur fut enlevé au ciel*”, Act. 1:2,11,22 “*Jésus fut enlevé (au ciel)*”, 1 Tim. 3:16 “*élevé dans la gloire*”).

• **Lc. 9:51** “*... Jésus prit la résolution de se rendre à Jérusalem.*” :

C’est **après** que Jésus ait, une fois de plus, **refusé le conseil humain** d’aller **se montrer en spectacle** à Jérusalem, que Dieu l’informe, **l’heure approchant**, qu’il est **temps d’ensemencer** la **Judée** et la **Pérée**. Avant cela, l’heure est venue de parler dans le Temple. Jésus prend cette décision parce qu’il a reçu le **conseil du Père**.

• Lors de la tentation dans le désert, c’est **après** que Jésus ait **refusé** de changer des pierres en pain à l’instigation du démon, que les anges de Dieu sont venus le servir (Mt. 4:3,11).

• Alors que le vin venait de manquer aux noces de Cana, c’est **après** avoir **refusé** de satisfaire le désir de sa mère, que Jésus a été conduit par le Père à changer l’eau en vin.

• **Jn. 7:10** “*Lorsque ses frères furent montés à la fête, il y monta aussi lui-même, non publiquement, mais comme en secret.*” :

a) Au lieu de suivre la **route orientale** choisie habituellement par les foules des pèlerins, Jésus passe par la **Samarie**, une région que les Juifs préféraient éviter.

Jésus est néanmoins accompagné de ses disciples (Lc. 9:52), et il ne se déguise pas ! Son déplacement est plus “*discret*” que “*secret*”.

En agissant ainsi, Jésus évite un effet d’annonce intempestif. Il va sans doute se rendre à **Béthanie** : son déplacement discret préservera quelque temps la tranquillité de la famille qui va l’accueillir.

b) Lorsque les **évènements prophétisés** par ces dernières célébrations de l’année liturgique juive se **manifestent**, le monde religieux sera également pris par surprise, car Jésus-Christ n’agira sans doute pas **comme** et **quand** les hommes l’imaginent.

Depuis près de deux mille ans, Jésus semble absent, et beaucoup se demandent s’il va venir. Il est en route, “*mais comme en secret*” (mais non secrètement pour tous), visible par ses seuls disciples.

c) Quand Jésus a quitté Capernaüm et la Galilée, les habitants n’ont pas su qu’ils **ne le verraient plus** de leur vivant (Jésus fera cependant encore quelques incursions en Galilée du Sud, depuis Jérusalem).

ANNEXE - La Fête des Tabernacles (= Fête des Succoth) ou Fête de la Moisson dans le calendrier des Fêtes mosaïques

A) Généralités

1) La vie d'Israël était régie par un **rituel** qui avait une valeur **pédagogique** et **prophétique**. La leçon centrale du rituel était, et est, qu'Israël selon l'Esprit a été **racheté** et **mis à part** pour Dieu (avec toutes les conséquences que cela implique).

Ce double caractère de **rédemption** et de **consécration** attaché au rituel repose sur une **Alliance de sang** (Héb. 9:22), une Alliance déjà proclamée en **Eden** (Adam et Eve ont été revêtus grâce au sacrifice d'un animal), et appelée lors de la **sortie d'Egypte**. L'**Alliance de sang** n'est en fait autre qu'une **Alliance par l'Esprit**.

Le croyant était invité au travers de divers rituels à méditer en permanence ces vérités.

2) La notion de **cycle rédempteur**, déjà annoncée par le récit prophétique de la création en **sept étapes** (Gen. 1), était sans cesse rappelée par les rituels communautaires répétés, quotidiens, hebdomadaires, mensuels, annuels, etc., où le chiffre “7” joue un rôle significatif comme le montre les exemples suivants :

- **Chaque jour**, pendant des siècles, se répétait le **rituel** de l'holocauste d'un agneau le **matin**, d'un autre le **soir** (un cycle solaire), accompagné de 1/10 d'épha de fleur de **farine** pétrie dans 1/5 de hin d'**huile** d'olives concassées (Nb. 28:3-5). C'était un témoignage de consécration d'Israël à l'Eternel.

- Le **sabbat hebdomadaire** (cycle solaire) se répétait tous **les 7 jours** avec un **holocauste** de 2 agneaux, s'ajoutant aux 2 agneaux des jours ordinaires (Nb. 28:9-10,13). Les pains de proposition étaient changés ce jour-là (Lév. 24:5-8). C'était un jour de **joie**, de **repos** et de **consécration** (Nb. 10:11).

- **Chaque nouvelle lune** (en début de mois) (Lév. 23:24-25, Nb. 10:10, Nb. 28:11-15) était chômée, et s'ouvrait avec des sonneries de trompettes d'argent pour mettre Israël “*en souvenir*” devant Dieu (Nb. 10:10). Etaient offerts : des **holocaustes** (accompagnés d'offrandes de fleur de farine pétrie à l'huile, et du vin) de 2 taurillons, de 1 bélier, et de 7 agneaux, suivis du sacrifice d'un **bouc expiatoire**. Chaque nouvelle lune (une nuit sans lune) préfigurait un changement de cycle.

- Le **mois sabbatique** était inauguré le **1^{er} jour** du **7^e mois** par la Fête dite des **Trompettes**.

- L'**année sabbatique** (“shmita”) se répétait tous les **7 ans** (Ex. 23:10-11, Lév. 25:2-7, 20-22, Deut. 15:1-4,31-10). C'était une année de jachère, et donc de **repos** (cf. le **7^e jour** de la Création, Gen. 2:2) pour la terre d'Israël et pour son peuple.

- L'**année du Jubilé** (“yovel”), ou “*année de grâce*”, intervenait tous les **50 ans** (Lév. 25:8-16), après **49 années** (= 7 x 7, soit 7 années sabbatiques). Elle débutait par la trompette (“shofar”) le jour des Expiations (le 10^e jour du 7^e mois) (Lév. 25:8-13). C'était une année de jachère et aussi de restitution (et donc de libération).

Lév. 25:8-13 “(8) Tu compteras **sept sabbats d'années, sept fois sept années**, et les jours de ces sept sabbats d'années feront **quarante-neuf ans**. (9) Le **dixième jour du septième mois**, tu feras retentir les sons éclatants de la **trompette** (“shofar”) ; le **jour des expiations**, vous sonnerez de la trompette (“shofar”) **dans tout votre pays**. (10) Et vous sanctifierez la **cinquantième année**, vous publierez la **liberté** dans le pays pour tous ses habitants : ce sera pour vous le **jubilé** ; **chacun de vous retournera dans sa propriété**, et chacun de vous retournera dans sa famille. (11) La **cinquantième année** sera pour vous le **jubilé** : vous ne sèmerez point, vous ne moissonnerez point ce que les champs produiront d'eux-mêmes, et vous ne vendangerez point la vigne non taillée. (12) Car c'est le jubilé : vous le regarderez comme une **chose sainte**. Vous mangerez le produit de vos champs. (13) Dans cette année de jubilé, chacun de vous retournera dans sa propriété.”

3) C'est sur cette trame, où tout proclame **l'œuvre de Dieu en faveur de l'homme** (la Rédemption), et où **l'homme s'offre à Dieu** (la consécration), que se greffent des solennités qui ponctuent l'année religieuse. Celle-ci était calquée sur **l'année agricole**, choisie pour véhiculer, en images concrètes, un **enseignement prophétique** sur l'œuvre du **Christ**.

4) Outre les célébrations des **sabbats** hebdomadaires et des **nouvelles lunes**, la Loi mosaïque énumère **7 Fêtes annuelles** remarquables, réparties en **deux groupes** distincts (l'un au **début** de l'année liturgique, l'autre en **fin** d'année) étudiés plus loin.

Dans chacun de ces deux groupes, il convient de distinguer :

- Premier groupe, celui des Fêtes qui durent **une journée** : elles marquent **une date**, et annoncent un **événement** majeur : il s'agit (en dehors des sabbats, des nouvelles lunes et du début du 7^e mois) du jour de **Pâque**, du jour de la **Gerbe agitée**, du jour de la **Pentecôte**, du jour des **Expiations**, et du **8^e jour** des Tabernacles, soit **5** au total.

La Fête des **Trompettes** ne fait pas partie de cette liste pour des raisons énumérées plus loin.

- Second groupe, celui des Fêtes qui s'étendent sur **7 jours**, et qui annoncent les attributs marquants d'un cycle : il s'agit de la Fête des **Pains sans Levain** et de la **Fête des Tabernacles**.

5) Les textes bibliques relatifs à ces Fêtes contiennent une énorme quantité de **dates** et de **chiffres**.

C'est sans doute une perte de temps que d'utiliser ces données pour essayer de **déterminer la date des évènements futurs** et surtout la date du second avènement de Jésus, pour plusieurs raisons :

- Jésus a prévenu qu'il était inutile de chercher à connaître ce temps et ce moment (Mat. 24:36, Act. 1:7) ;
- si ces chiffres contenaient **une clef**, les **premiers disciples** des temps apostoliques l'auraient déjà découverte et communiquée ;
- si ces chiffres contenaient **une clef, Satan**, qui calcule mieux que les hommes, l'aurait découverte depuis longtemps, or Dieu, pour la sécurité de ses élus, ne communique pas son calendrier à l'ennemi ;
- si les **élus** doivent être **prévenus** de la date, ils le seront au dernier moment, par l'Esprit, de manière **claire**.

6) Les commentaires suivants sur les évènements futurs ne suivent pas le schéma eschatologique largement répandu et proposé dans les églises évangéliques, par exemple, par la Bible "Scofield". Dieu sera évidemment le seul vrai interprète de ses prophéties (2 P. 1:20).

B) Le premier groupe de 4 Fêtes se déroulant au **DEBUT** de l'année sacerdotale

1) Elles **ouvrent le cycle prophétique** lunaire annuel des travaux agricoles. Ce premier mois du cycle (mois de Nissan) **début** avec la **nouvelle lune** suivant l'équinoxe de printemps.

- La **lune** est l'image du **peuple de Dieu** qui doit éclairer le monde enténébré. Le premier mois débute alors que la lune n'est pas visible, et que la **détresse spirituelle** est la plus grande. Telle était la situation d'Israël à la fin de son séjour en Egypte, juste avant le début de l'Alliance mosaïque. La Nouvelle Alliance débutera pareillement quand Israël sera dans la nuit des traditions.

- Sous la Nouvelle Alliance, et par analogie, les **effets** du jour de Pâque, c'est-à-dire de la crucifixion de l'Agneau, s'étendront sur **tout le cycle** du christianisme préfiguré par la **semaine prophétique** des Pains sans Levain. Pour les chrétiens, ce cycle dure depuis près de 2 000 ans déjà.

- Le jour de la **Gerbe agitée** et le jour de la **Pentecôte** annonçaient deux **évènements** majeurs des débuts du cycle du christianisme : la résurrection, et l'Alliance dans l'Esprit.

Les **3 évènements** (crucifixion, résurrection, effusion de l'Esprit) annoncés par ces Fêtes sous forme symbolique, se sont **déjà accomplis lors de la première venue** de Jésus, **aux jours précis prévus pour ces Fêtes**. Tous ces évènements sont **entièrement l'œuvre du Christ : l'homme n'y est pour rien**, et ne fait que les célébrer et en tirer profit.

2) La **Fête de Pâque** ("hag a-Pessah", Fête n° 1) :

Elle avait lieu le **14** (la journée juive débutait le soir) du mois de **Nissan** (aussi appelé mois d'**Abib** ; ce "premier" mois durait 30 jours). (Ex. 12:1-14, Lévit. 23:5, Deut. 16:1-2, 4-7).

C'était donc un jour de **pleine lune**. Elle célébrait le jour où Israël avait été **épargné** par l'ange de la mort et **libéré** des ténèbres de l'Egypte, grâce au sang d'un agneau mâle sans défaut. Le **sang** serait désormais un signe de **protection** et de **mise à part**.

- La **crucifixion** de Jésus, désigné par Jean-Baptiste comme étant l'**Agneau de Dieu** qui ôte le péché, a eu lieu précisément ce jour-là, en l'an 30 (le 14 Nisan).

- Le sacrifice devait avoir lieu à l'**endroit choisi** par l'Eternel pour y faire résider son Nom. Or Jésus devait être le **vrai Temple** où Dieu avait mis son Verbe de Médiation.

La date de Pâque fixée par l'église catholique depuis le concile de Nicée (en 325) au dimanche après la pleine lune qui suit le 21 mars (date approximative de l'équinoxe), n'a pas de fondement biblique.

3) La **Fête des Pains sans levain** ("hag ha-matsoth", Fête n° 2) :

Elle était étroitement rattachée à la Fête de Pâque. Ce n'était pas une **date**, mais une **durée** de **7 jours**, du 15 au 21 Nissan (Ex. 12:15-20, Lévit. 23:6-8). Etant une **durée**, cette Fête n'annonçait **pas un évènement** ponctuel, mais elle annonçait les traits caractéristiques du **cycle** de consécration introduit par la Pâque :

- La Fête **rappela** la sortie d'Egypte grâce à une action soudaine de la Miséricorde divine (Ex. 12:34).

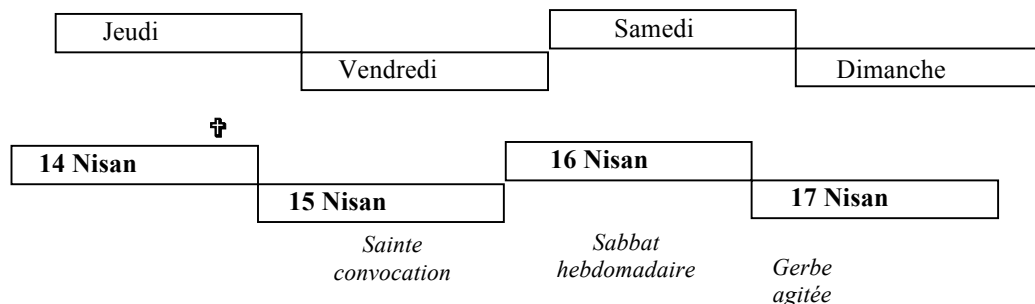
- Mais la **fadeur** de ce "pain d'affliction" (Deut. 16:3-4,8) **soulignait** aussi que le cycle du Repos parfait n'était pas encore atteint : le peuple était **sorti**, mais n'était pas encore **entré**.

C'est seulement **après** la traversée du Jourdain qu'ils ont pu manger du **blé de la Terre Promise**.

Cette Fête de 7 jours annonçait que la sortie de prison, assurée par le sacrifice de l'Agneau pascal, ne serait **que le début** d'un **Exode** de durée inconnue, où le pain serait un peu triste avant l'entrée dans la pleine promesse.

A l'inverse, dans le groupe des Fêtes de fin du cycle, la **semaine** des Tabernacles dirigera plutôt les pensées vers la finalité du cycle, alors que l'Exode va arriver à sa **fin** : l'entrée finale dans la Promesse sera rapide et accompagnée par des événements remarquables eux aussi.

- Ce cycle serait donc un temps **chaotique**. Durant toute sa durée, le peuple devrait veiller à sa **consécration**, à être “*sans levain*” venu du monde. Ce cycle dure encore aujourd'hui, même pour l'Eglise issue des Nations.
- Dans les Evangiles, la “**Fête**” des Pains sans levain ne doit pas être confondue avec “*les jours*” des Pains sans levain : ces derniers incluaient le 14 Nissan.
- Le **premier jour** de la Fête (le 15 Nissan) était chômé (Lév. 23:7). C'était un jour de “*sainte convocation*”, mais cela n'en faisait **pas un sabbat**, sauf si le sabbat ordinaire tombait ce jour-là. Dans l'étude n° 124, nous arrivons à la conclusion que, l'année de la crucifixion de Jésus, un sabbat ordinaire tombait **le lendemain du premier Jour** des Pains sans levain, ce qui donne le calendrier suivant entre Golgotha et la résurrection :



Chaque jour de la Fête des Pains sans levain, et donc pendant **7 jours**, des **sacrifices** spécifiques étaient offerts (des holocaustes et offrandes de **consécration**, et aussi un sacrifice d'**expiation**) :

Nb. 28:19-24 “(17) *Le quinzième jour de ce mois sera un jour de fête. On mangera pendant sept jours des pains sans levain.* (18) *Le premier jour, il y aura une sainte convocation : vous ne ferez aucune œuvre servile.* (19) *Vous offrirez en holocauste à l'Éternel un sacrifice consumé par le feu : deux jeunes taureaux, un bélier, et sept agneaux d'un an sans défaut.* (20) *Vous y joindrez l'offrande de fleur de farine pétrie à l'huile, trois dixièmes pour un taureau, deux dixièmes pour un bélier, (21) et un dixième pour chacun des sept agneaux.* (22) *Vous offrirez un bouc en sacrifice d'expiation, afin de faire pour vous l'expiation.* (23) *Vous offrirez ces sacrifices, outre l'holocauste du matin, qui est un holocauste perpétuel.* (24) *Vous les offrirez chaque jour, pendant sept jours, comme l'aliment d'un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel. On les offrira, outre l'holocauste perpétuel et la libation.*”

4) Le Jour du **rituel de la Gerbe agitée** (ou Gerbe des prémices, Fête n° 3) :

Ce jour n'avait pu en fait, par nécessité, être célébré qu'à l'arrivée en Terre promise, juste avant que le peuple puisse manger de la nouvelle récolte.

Tous les sacrifices ajoutés ce jour-là (un agneau et diverses offrandes), étaient tous **en bonne odeur** (il n'y avait pas de sacrifice expiatoire ajouté).

Lév. 23:10-14 “(10) *Parle aux enfants d'Israël et tu leur diras : Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, et que vous y ferez la moisson, vous apporterez au sacrificateur une gerbe, prémices de votre moisson* (Jésus sera une gerbe de ce peuple). (11) *Il agitera de côté et d'autre la gerbe devant l'Éternel, afin qu'elle soit agréée* (la victoire de Jésus devait être parfaitement conforme à la Loi pour être agréée dans l'univers) : *le sacrificateur l'agitera de côté et d'autre, le lendemain du sabbat.*

(12) *Le jour où vous agitez la gerbe, vous offrirez en holocauste à l'Éternel un agneau d'un an sans défaut ; (13) vous y joindrez une offrande de deux dixièmes de fleur de farine pétrie à l'huile, comme offrande consumée par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel ; et vous ferez une libation d'un quart de hin de vin* (hin = 3,6 litres). (14) *Vous ne mangerez ni pain, ni épis rôtis ou broyés, jusqu'au jour même où vous apporterez l'offrande à votre Dieu. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants, dans tous les lieux où vous habiterez.*”

Le rituel était lui aussi étroitement rattaché à la Fête de Pâque : il se déroulait en effet le **premier jour de la semaine** (un dimanche) suivant le **premier sabbat hebdomadaire** (samedi) après Pâque ; Lévit. 23:10-14). Ce n'était donc pas nécessairement le 16 Nissan.

Le **“sabbat”** mentionné en Lévit. 23:11 pour la détermination du jour de la Gerbe agitée, ne peut être le premier jour des Pains sans levain, car ce dernier n'était pas a priori un vrai sabbat.

Ce jour est la date où la **résurrection de Jésus** a été rendue publique (cf. schéma précédent). Le **“premier jour”** d'une semaine est aussi la marque du **début** d'un nouveau cycle, d'un nouveau palier.

- Dès le matin de la résurrection et toute la journée, le témoignage de la première Gerbe sera agité **sur terre** par une poignée d'hommes et de femmes sous le regard du Père.
- Il sera le **Premier Né** d'une immense récolte. Ce rituel sera pratiqué dès l'entrée de Josué en Terre promise (Jos. 5:12), marquant la fin de la manne. Cependant, en ce début de cycle agricole, la fin des récoltes n'est encore que potentielle.
- Ce jour-là **débutait le décompte** des 7 semaines avant la **Pentecôte** (Lévit. 23:15-16).
- En faisant débiter le décompte un lendemain de sabbat (calendrier solaire), la Bible interdit d'attribuer à la Fête de Pentecôte une **date fixe** dans le mois de Sivan (calendrier lunaire), ce que fait pourtant la tradition juive de nos jours.

5) La Fête de la Pentecôte ("Shavuot", Fête n° 4), ou **Fête des semaines**, ou **Fête de la moisson**, était elle aussi **rattachée à la Fête de Pâque**, puisque sa date dépendait de celle de la Gerbe agitée, elle-même dépendante de la date de la Pâque. Tout reposait sur le sacrifice de l'Agneau pascal.

La Fête avait lieu le **50^e jour**, un **dimanche** (rappelons que la journée juive va d'un crépuscule à l'autre), mais la tradition juive qui **fixe** de façon immuable ce jour au 6 Sivan est non biblique (Lévit. 23:16, Deut. 16:8-11).

Aux holocaustes et autres offrandes s'ajoutait le **bouc expiatoire**. Il est remarquable que, lors des Fêtes, il n'y a **jamais plus d'un bouc expiatoire** quotidien (sauf en cas de conjonction de deux célébrations). Cela vient de ce que l'expiation est un rappel de la chute de l'homme, et l'expiation, bien qu'indispensable, ne peut donc être en **“bonne odeur”** à l'Éternel.

Lévit. 23:15-21 *“(15) Depuis le lendemain du sabbat, du jour où vous apporterez la gerbe pour être agitée de côté et d'autre (c'est-à-dire depuis le dimanche inclus), vous compterez sept semaines entières. (16) Vous compterez cinquante jours jusqu'au lendemain du septième sabbat ; et vous ferez à l'Éternel une offrande nouvelle. (17) Vous apporterez de vos demeures deux pains, pour qu'ils soient agités de côté et d'autre ; ils seront faits avec deux dixièmes de fleur de farine, et cuits avec du levain : ce sont les prémices à l'Éternel. (18) Outre ces pains, vous offrirez en holocauste à l'Éternel sept agneaux d'un an sans défaut, un jeune taureau et deux béliers ; vous y joindrez l'offrande et la libation ordinaires, comme offrande consumée par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel. (19) Vous offrirez un bouc en sacrifice d'expiation, et deux agneaux d'un an en sacrifice d'actions de grâces. (20) Le sacrificateur agitera ces victimes de côté et d'autre devant l'Éternel, avec le pain des prémices et avec les deux agneaux : elles seront consacrées à l'Éternel, et appartiendront au sacrificateur. (21) Ce jour même, vous publierez la fête, et vous aurez une sainte convocation : vous ne ferez aucune œuvre servile. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants, dans tous les lieux où vous habiterez.”*

Deut. 7:8-11 *“(8) Pendant six jours, tu mangeras des pains sans levain ; et le septième jour, il y aura une assemblée solennelle en l'honneur de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage. (9) Tu compteras sept semaines ; dès que la faucille sera mise dans les blés (le lendemain du sabbat), tu commenceras à compter sept semaines. (10) Puis tu célébreras la fête des semaines, et tu feras des offrandes volontaires, selon les bénédictions que l'Éternel, ton Dieu, t'aura accordées. (11) Tu te réjouiras devant l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu que l'Éternel, ton Dieu, choisira pour y faire résider son Nom, toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, le Lévite qui sera dans tes portes, et l'étranger, l'orphelin et la veuve qui seront au milieu de toi.”*

Les **50 (= 5 x 10) jours** représentent un **jubilé** nécessaire pour permettre la maturation de tous les épis sous le soleil de l'Esprit, dans le secret (**“cinq”** est le chiffre du Souffle, **“dix”** est un coefficient multiplicateur pour un palier de plénitude).

- Il ne s'agit plus de présenter la **première Gerbe**, mais de présenter la **première récolte**. Le Saint-Esprit a pris possession ce jour-là de **120 disciples**. Comme les **12 patriarches**, ils seront appelés à **témoigner** malgré le **levain** de leurs **imperfections** encore présent en eux (contrairement à la première Gerbe). Cela est illustré par les **deux pains au levain** de Lévit. 23:17. Les 120 sont des **épis mûrs** et bons à être engrangés avec le **signe** du Maître en eux, avant d'être utilisés. Ce signe est le germe de Vie.
- Les sacrifices (Lévit. 23:17-21) comportaient : les **deux pains** (faits avec deux dixièmes de fleur de farine cuits avec du levain), un holocauste de **7 agneaux**, **1 taurillon**, **2 béliers** (avec fleur de farine et vin), **1 bouc** en sacrifice expiatoire.

S'y ajoutaient 2 agneaux en action de grâces qui appartiendront au sacrificateur. L'effusion de l'Esprit dans la Chambre haute s'accompagnera de la **joie** du Sacrificateur Jésus-Christ. Les disciples le ressentiront.

- Cette effusion est offerte par Dieu durant **tout le cycle** (tout l'âge), car **7 agneaux** sont offerts, or “*sept*” a toujours la valeur temporelle d'un cycle entier (Lév. 23:18, Act. 2:39).
- Les sacrifices offerts ce jour-là (Lév. 23:17-20) représentent les **attributs** de Christ qui sont imputés aux élus parce qu'ils ont cru.

6) La dynamique de ces 4 Fêtes (y compris l'effusion de la Pentecôte) se fait sentir durant toute la longue période sans Fête qui s'étend jusqu'à la fin du sixième mois (cette période couvre ainsi la fin du mois de Sivan, et les mois de Tamouz, d'Ab et d'Elul), et même au delà.

Pour l'Assemblée, cette longue période est un jour qui n'est ni jour ni nuit.

Durant cette période le peuple se réclamant du Dieu d'Abraham expérimente, **partiellement**, la dynamique spirituelle des solennités précédemment énumérées.

7) La Fête de Pentecôte était la **dernière** de la première séquence (les Fêtes du printemps) et symbolisait un **aboutissement**. Il est donc probable que les Fêtes de la seconde séquence (celles du 7^e mois, en automne) seront **encore plus marquées** par ce caractère, celui de la **gloire finale promise** depuis toujours. C'est pourquoi la Fête des Tabernacles est décrite comme étant particulièrement **joyeuse**.

C) Le second groupe des Fêtes se déroulant à la FIN de l'année sacerdotale

1) Le second groupe de Fêtes se déroule entièrement durant le **7^e mois**, celui de **Tishri** (encore appelé mois d'Ethanin). Le chiffre “7” donne évidemment un **caractère sabbatique** (et donc de repos final) à ces dernières Solennités.

Ce second groupe de Fêtes d'automne est l'**aboutissement** et le **couronnement** du premier groupe de Fêtes du printemps.

Les **événements** prophétisés par ces Fêtes sous forme symbolique s'accompliront en plénitude **lors de la seconde venue** de Jésus-Christ en gloire. Les croyants sondent ces prophéties, mais c'est Dieu qui en donnera la **vraie signification** par leur **accomplissement** (2 P. 1:20).

Les croyants juifs au temps de Jean-Baptiste n'avaient pas su concevoir les événements qui se sont déroulés en quelques semaines entre Gethsémané et la Chambre Haute. Il est probable que les chrétiens se trompent pareillement, car ce qui se prépare se passera en grande partie dans une sphère peu explorée expérimentalement par les croyants, celle du monde invisible présent partout.

2) Du 10 Nisan (date de préparation de l'agneau pascal) jusqu'à la veille de la Fête des Trompettes (1^{er} jour du 7^e mois), se sont écoulés : **21 jours** (Nisan) + **29 jours** (Ziv) + **30 jours** (Sivan) + **29 jours** (Tamouz) + **30 jours** (Ab) + **29 jours** (Elul) = **168 jours**, soit **7 septénaires** de $12 \times 2 = 24$ jours chacun (c'est un temps de témoignage pour les 12 tribus d'Israël selon l'Esprit).

- Le **1^{er} Tishri** ouvre un **huitième septénaire**, du 1^{er} au **21**, soit **3 x 7**.
- Le cycle s'achève le **22**, avec le **Huitième jour** solennel accolé à la Fête des Tabernacles.
- Tout ce groupe de Fêtes est marqué par le chiffre “*sept*” et signé par le chiffre “*huit*” qui symbolise le passage à une **octave supérieure**, le passage à un nouveau cycle, un nouvel âge. Ce chiffre indique le **franchissement d'une frontière**, ce qui nécessite une transformation de tout l'être.
- **Toutes les Fêtes du 7^e mois sont sous le signe du Repos, du Sabbat**. La Fête des Trompettes au 1^{er} jour était chômée. Une **année de jubilé**, s'ouvrirait par le son du “*shofar*” le 10^e jour du 7^e mois, le jour de la **Fête de l'Expiation**.
- Comme les Fêtes du début de l'année, celles-ci annoncent des événements qui seront **l'œuvre de Jésus-Christ lui seul**.

3) La Fête des Trompettes ou plutôt Fête des sonneries (“*zikron teruah*” = “*mémorial de sonnerie*”, ou : “*yom teruah*” = “*jour de sonnerie*”) :

a) La Fête se déroulait le 1^{er} du mois de Tishri (**le 7^e mois**). Elle a été transformée par la Tradition en Fête de la nouvelle année, ou “*Roch Achana*”.

Lév. 23:23-25 “(23) L'Éternel parla à Moïse, et dit : (24) Parle aux enfants d'Israël, et dis : Le **septième mois, le premier jour du mois, vous aurez un jour de repos, publié au son des trompettes** (l'hébreu “*teruah*” indiquerait qu'il s'agit du son du “*shofar*”, et non des 2 trompettes d'argent), et une **sainte convocation**. (25) Vous ne ferez aucune œuvre servile, et vous offrirez à l'Éternel des sacrifices consumés par le feu.”

Nb. 29:1-6 “(1) *Le septième mois, le premier jour du mois, vous aurez une sainte convocation : vous ne ferez aucune œuvre servile. Ce jour sera publié parmi vous au son des trompettes* (héb. “*teruah*”). (2) *Vous offrirez en holocauste, d'une agréable odeur à l'Éternel, un jeune taureau, un bélier, et sept agneaux d'un an sans défaut.* (3) *Vous y joindrez l'offrande de fleur de farine pétrie à l'huile, trois dixièmes pour le taureau, deux dixièmes pour le bélier, (4) et un dixième pour chacun des sept agneaux.* (5) *Vous offrirez un bouc en sacrifice d'expiation, afin de faire pour vous l'expiation.* (6) *Vous offrirez ces sacrifices, outre l'holocauste et l'offrande de chaque mois, l'holocauste perpétuel et l'offrande, et les libations qui s'y joignent, d'après les règles établies. Ce sont des sacrifices consumés par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel.*”

Selon ces deux textes, l'instrument caractéristique de ce jour serait le “*shofar*”, fabriqué avec une corne de **bélier**. Or le 1^{er} **Jour du Jubilé** (tous les 50 ans) était annoncé par le shofar, précisément le Jour des Expiations, le 7^e mois. Cela est une première indication que ce 7^e mois pointe vers le grand **Jubilé final** (le mot “*jubilé*” a pour racine l'hébreu “*yobel*” = “*corne*”), et donc de libération de tout joug.

Le **Ps. 81:3** exhorte à sonner “*de la trompette* (“*shofar*”) à la nouvelle lune (Fête des Trompettes), à la pleine lune (Jour des Expiations, le même mois), au jour de notre fête ! (celle du Jubilé)”

b) Ce jour était un jour de Fête, mais il fait partie de la **famille des jours à caractère sabbatique**, au même titre que les sabbats hebdomadaires ou que le jour du Jubilé. Ces jours ont donc une portée prophétique trop générale pour être considérés comme faisant partie des grandes solennités plus spécifiques de l'année.

- Le jour des Trompettes a seulement un **caractère sabbatique** général (celui du “7^e” mois), au même titre que les sabbats hebdomadaires (celui du “7^e” jour), un peu plus marqué néanmoins à cause de son caractère **mensuel**.

- Comme toutes les fêtes à caractère sabbatique, cette journée annonce que les **promesses** s'accompliront pleinement en **fin de cycle**, de même que Dieu ne s'est pas reposé de l'œuvre de la Création avant le 7^e jour (Gen. 2:2).

c) Selon Nb. 10:10, des **trompettes d'argent** étaient aussi employées ce jour-là. Mais ce ne sont pas elles qui donnaient leur nom à ce jour. En effet, ces trompettes étaient utilisées pour **toutes les autres fêtes**, en particulier pour les **nouvelles lunes**. Elles ont, par exemple, été utilisées lors de la **dédicace du temple** de Salomon (2 Chr. 5:12).

Nb. 10:10 “*Dans vos jours de joie, dans vos fêtes, et à vos nouvelles lunes, vous sonnerez des trompettes* (“*chatsotserah*”), *en offrant vos holocaustes et vos sacrifices d'actions de grâces, et elles vous mettront en souvenir devant votre Dieu. Je suis l'Éternel, votre Dieu.*”

d) Ce jour de nouvelle lune, selon Lévit. 23:24 et Nb. 29:1 précités, au son des **trompettes** habituelles, se joignait le son *du “shofar”*.

- Une **année jubilaire** (tous les 50 ans), ne débutait **pas le 1^{er} du 7^e mois**, mais le Jour des Expiations, le 10 du mois : l'emphase prophétique n'est donc pas mise sur le 1^{er} jour, mais sur les **10^e et 22^e jours**.
- C'est le 10^e jour, le jour des **Expiations** (une date annonciatrice d'un événement précis encore non manifesté), qui marque donc le début des **dernières** grandes Fêtes.

e) La **Fête des Trompettes** se déroulait, comme tous les débuts de mois, un **jour de nouvelle lune**, renouvelant périodiquement la **promesse** d'une **gloire finale**, d'une renaissance, alors même que la **nuit** était au plus sombre. Toute l'histoire de la Rédemption se dirige vers un **Jubilé final**, un grand jour de Libération.

- Cette Fête, comme tous les sabbats, pointe aussi **vers le 8^e jour de la Fête des Tabernacles**, un jour qui est l'image d'un jubilé. Jésus est d'ailleurs **ressuscité un 8^e jour**.

- Selon notre étude n° 11, Jésus est peut-être né en l'an -5, à l'automne, le premier jour de la Fête des Tabernacles (le 280^e jour de l'année). Il aurait alors été **circoncé le 8^e jour** de la Fête (le 22 Tishri).

- Il est **possible** que l'âge se termine une année de Jubilé. Reste à trouver un **calendrier fiable** et le point de départ du décompte !

Comme toute fête de **nouvelle lune**, la **Fête des Trompettes** était marquée par le **rituel mensuel habituel** : **2 taureaux, 1 bélier, 7 agneaux** en holocaustes d'offrande, et **1 bouc expiatoire** (cf. Généralités §1b).

En tant que **7^e lune** (7^e mois), d'autres sacrifices s'y **ajoutaient** : des holocaustes (**1 taureau, 1 bélier, 7 agneaux**), et **1 bouc expiatoire**.

f) Les sonneries des deux **trompettes** (“*chatsotserah*”) **d'argent battu** (d'une seule pièce), dont l'usage était réservé aux **sacrificateurs**, sont l'image de la **voix souveraine du Juste** (l'argent est le symbole, comme la farine et le lin, de la pureté).

Selon Nb. 10:1-6, elles pouvaient appeler au **rassemblement** et au **départ** d'un campement **vers un autre**. Elles pouvaient appeler au **combat** (Nb. 10:9). Mais, quand il s'agissait d'une **Fête**, elles accompagnaient les sacrifices et “*mettaient Israël en souvenir devant Dieu*” (Nb. 10:10). Elles soufflaient vers l'Eternel, figurant ainsi le **Juste intercedant** pour son peuple.

Au jour de rassemblement choisi par Dieu (et pas nécessairement un 1^{er} Tishri), Dieu appellera à un dernier rassemblement, au dernier Repos, au Sabbat promis :

1 Thes. 4:16 “(16) Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et **au son de la Trompette de Dieu**, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. (17) Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des Nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.”

1 Cor. 15:51-52 “(51) Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, (52) en un instant, en un clin d'œil, **à la dernière Trompette. La Trompette sonnera**, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés.”

g) Le **shofar** est plus qu'un instrument. Il est la rencontre de la **bouche de Dieu** et de la **bouche de l'homme**. Il exprime ce que les langages les plus élaborés ne peuvent articuler ou même concevoir.

En effet, le **shofar** était fabriqué avec une corne de bélier, rappelant l'**Alliance** offerte par Dieu aux hommes animés par l'esprit d'Abraham, lors du sacrifice d'Isaac : Dieu avait alors pourvu un **bélier** (Gen. 22:13). La voix du **shofar** est donc celle de l'Agneau mâle sans défaut, sacrifié à Golgotha, et dont le **Sang parle** devant Dieu.

Lorsque Moïse monta au **Sinaï** et dialogua avec l'Eternel, la montagne était embrasée, et le **son du “shofar”** divin retentissait de plus en plus fort devant le peuple (Ex. 19:16,19 ; 20:18). Lors de l'attaque de Jéricho, les sacrificateurs soufflaient dans sept “*shofar*”.

4) La Fête de l'Expiation ("Yom Kippour") ;

La Fête avait lieu le **10^e jour** du **7^e mois**.

Lév. 23:26-32 “(26) L'Éternel parla à Moïse, et dit : (27) Le **dixième jour de ce septième mois**, ce sera le **jour des expiations** : vous aurez une sainte convocation, **vous humilierez vos âmes**, et vous offrirez à l'Éternel des sacrifices consumés par le feu. (28) Vous ne ferez **aucun ouvrage ce jour-là**, car c'est le jour des expiations, **où doit être faite pour vous l'expiation devant l'Éternel**, votre Dieu. (29) **Toute personne qui ne s'humiliera pas ce jour-là sera retranchée** de son peuple. (30) Toute personne qui fera ce jour-là un ouvrage quelconque, je la détruirai du milieu de son peuple. (31) Vous ne ferez **aucun ouvrage**. C'est une **loi perpétuelle** pour vos descendants dans tous les lieux où vous habiterez. (32) **Ce sera pour vous un sabbat, un jour de repos**, et vous humilierez vos âmes ; dès le soir du neuvième jour jusqu'au soir suivant, vous célébrerez votre sabbat.”

a) Parmi les Solennités **d'automne**, et selon le point de vue de cette étude, elle est la seule, avec le **8^e Jour** de la Fête des Tabernacles, à ne durer qu'une seule journée, et donc à **prophétiser un événement précis** où Jésus-Christ accomplira une action dont nous ne connaissons pas encore la nature.

C'était un “*sabbat*” (Lév. 23:28), même si la Fête ne tombait pas un 7^e jour de la semaine.

Ce jour de **repos** était un jour de **réconciliation totale** avec l'Eternel après un **jugement de soi**. Comme les autres Fêtes, elle se déroulait **devant le regard** de Celui qui est sur le Trône.

Prophétiquement, et comme les autres Solennités, ce Jour sera réservé aux enfants de Dieu qui sont **déjà** au bénéfice du sacrifice de **Pâque** avec lequel il ne fait **pas double emploi** : avant d'entrer en Canaan, il faut d'abord être sorti d'Egypte.

Rien n'autorise donc à ne voir en cette Solennité qu'une prophétie réservée au seul peuple juif se repentant à la fin du cycle du christianisme ! Les chrétiens seront eux aussi impliqués !

b) Le mot hébreu traduit “*expiation*” a pour racine le verbe “*kaphar*” signifiant “*soustraire à la vue*”.

• Dans la Bible, l'**expiation** repose toujours sur un **échange de sang** effectué sur un **autel** qui est le **lieu d'un rendez-vous** où Dieu qui a été offensé invite celui qui l'a offensé.

• L'**Autel** est le lieu où Dieu a mis son Nom de Rédemption, le lieu où l'**impureté du sang** du coupable est absorbée par le **sang d'un substitut innocent** pourvu **par Dieu**. Ce transfert n'est possible que si l'âme de l'homme s'est **jugée elle-même** selon les normes de Dieu, **rétablissant ainsi l'harmonie** des volontés (Col. 1:20).

• Dans tous les sacrifices d'expiation de la Loi, c'est toujours le **sacrifice de Jésus-Christ**, l'Agneau en qui Dieu a mis son Nom, qui est **prophétisé** et **anticipé** (Héb. 10:4).

• La **mort** est requise contre l'offenseur parce que l'offense est **plus qu'un acte** délictueux, ou plus qu'un **concept moral bafoué** : le **péché est un esprit** ayant sa propre **dynamique**, une anti-Vie, une anti-Lumière.

c) Le Jour des Expiations, **l'harmonie était totalement rétablie** entre Dieu et le **Corps** composé d'âmes choisies pour être à la fois un **Temple**, une **Prêtrise**, un **Peuple**. Ces trois éléments étaient purifiés et sanctifiés durant le Yom Kippour.

Lév. 16:33 “Il fera l'expiation pour le sanctuaire de sainteté, il fera l'expiation pour la tente d'assignation et pour l'autel, et il fera l'expiation pour les sacrificateurs et pour tout le peuple de l'assemblée.”

• Le **jugement de soi** suppose toujours la **connaissance de la Loi divine** révélée aux hommes, et repose donc sur une révélation d'une partie de la **Nature divine**, car la Loi est le reflet de la Nature, de l'Essence de Dieu.

C'est toujours la **Lumière** de la Face qui **dénonce l'ombre**, mais, en même temps, elle **détruit l'ombre** si l'homme ne se cache pas comme l'avaient fait Adam et Eve (Gen. 3:8).

• C'était la fonction du **jeûne** pratiqué ce jour-là (Lév. 23:27 parle “d'humilier son âme”), au cours duquel l'âme ne pense plus aux besoins immédiats du corps mais aux **désirs de Dieu**. Le **jeûne** est en ce sens une **circumcision** renouvelée, une petite mort.

• Il était d'ailleurs strictement interdit de faire un ouvrage ce jour-là, sous peine de mort. (Lév. 23:29). Le jour des Expiations n'est donc **pas un marchandage** pour acheter les faveurs de Dieu par des macérations et des rites magiques (ils font partie des “ouvrages” interdits), mais la **restauration d'un mariage** où Lo-Ruchama (“celle dont on n'a pas pitié”) et Lo-Ammi (“pas mon peuple”) deviendront “fils du Dieu vivant” (Os. 1:11).

Os. 2:23 “Je planterai pour moi Lo Ruchama dans le pays, et je lui ferai miséricorde ; je **dirai** à Lo Ammi : Tu es mon peuple ! et il **répondra** : Mon Dieu !”

d) Ce jour-là, sonnaient non seulement les **trompettes d'argent** requises pour toute Fête (Nb. 10:10), mais aussi le **shofar**, dont le caractère spécifique est **jubilatoire**, car il proclame une **libération en plénitude**.

Lév. 25:9 “Le dixième jour du septième mois, tu feras retentir les sons éclatants de la **Trompette** (“schofar”) ; le jour des expiations, vous sonnerez de la **Trompette dans tout votre pays**.”

• Ce jour prophétise un **événement majeur**, encore à venir. Une fois de plus, c'est **Christ qui accomplira tout**, parce que **l'homme aura échoué**, dans l'Eglise des Nations comme dans l'Assemblée d'Israël. Les élus seront alors soudainement **exposés devant la face de Christ**, dans la pleine Lumière. Des cœurs montera le **vrai chant du schofar** inspiré par l'Esprit lui-même. Ce sera un **jugement en grâce**.

Lév. 16:30-32“(30) Car en ce jour on fera l'expiation pour vous, afin de vous purifier : vous serez purifiés de tous vos péchés devant l'Éternel. (31) Ce sera pour vous un sabbat, un jour de repos, et vous humilierez vos âmes. C'est une loi perpétuelle. (32) L'expiation sera faite par le sacrificateur (Jésus-Christ) qui a reçu l'Onction et qui a été consacré pour succéder à son père dans le sacerdoce ; il se revêtira des vêtements de lin, des vêtements sacrés.”

Que cette œuvre de restauration sera entièrement **l'œuvre de Dieu** en faveur des élus, et alors que les hommes ont échoué, a été prophétisé dans une vision mettant en scène le **sacrificateur Josué** revenu de l'exil babylonien :

Zac. 3:1-10 “(1) Il me fit voir **Josué**, le souverain sacrificateur, **debout devant l'ange de l'Éternel**, et **Satan qui se tenait à sa droite pour l'accuser** (il le fait contre tous les croyants). (2) L'Éternel (l'Intercesseur) dit à Satan : *Que l'Éternel te réprime, Satan ! Que l'Éternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem ! N'est-ce pas là un tison arraché du feu ?* (c'est ce que sont les élus) (3) Or **Josué était couvert de vêtements sales**, et il se tenait debout devant l'ange. (4) L'ange, prenant la parole, dit à ceux qui étaient devant lui : **Otez-lui les vêtements sales** (Josué ne peut pas le faire lui-même) ! Puis il dit à Josué : *Vois, JE t'enlève ton iniquité, et JE te revêts d'habits de fête* (les habits d'Aaron, l'Onction sacerdotale des fils de Dieu). (5) Je dis : *Qu'on mette sur sa tête un turban pur ! Et ils mirent un turban pur sur sa tête, et ils lui mirent des vêtements. L'ange de l'Éternel était là.* (6) L'ange de l'Éternel fit à Josué cette déclaration : (7) Ainsi parle l'Éternel des armées : *Si tu marches dans mes voies et si tu observes mes ordres, tu jugeras ma maison et tu garderas mes parvis, et je te donnerai libre accès parmi ceux qui sont ici* (tel sera le privilège des fils de Dieu, dont ils n'ont pour le moment que quelques arrhes). (8) **Écoute donc, Josué, souverain sacrificateur, toi et tes compagnons qui sont assis devant toi ! car ce sont des hommes qui serviront de signes.** Voici, je ferai venir mon serviteur, le **Germe** (c'est en lui que repose et aboutit toute cette prophétie). (9) Car voici, pour ce qui est de la pierre que j'ai placée devant Josué, il y a sept yeux sur cette seule pierre ; voici, **JE graverai moi-même ce qui doit y être gravé**, dit l'Éternel des armées ; et **j'enlèverai l'iniquité de ce pays, en un jour.** (10) En ce jour-là, dit l'Éternel des

armées, vous vous inviterez les uns les autres sous la vigne et sous le figuier (l'Arbre de Vie et l'Arbre de la connaissance de la Loi divine). ”

• C'est cette Lumière reçue par des cœurs réceptifs qui **consumera les dernières imperfections**. Cet événement sera pour ceux qui, comme Paul, auront couru vers le but que même Paul n'avait pas encore atteint de son vivant (Eph. 3:13). Les morts en Christ expérimenteront la même purification, avant de revêtir les habits de gloire.

Ce jour-là, les élus entendront de vive voix : *“N'aie pas peur !”* Ce sont les paroles que Jésus a dites quand, après avoir laissé les disciples ramer **seuls en pleine nuit** sur une **mer agitée**, avant de leur apparaître **soudain**, marchant sur les eaux : **il venait de la Montagne du Père**, et ils ont alors aussitôt atteint le **port** (Jn. 6:20).

Pour les élus, ce sera la traversée de la Mer de cristal qui est devant le Trône, la traversée du propitiatoire. Toute impureté sera anéantie de fait par la puissance de l'Esprit.

1 Jn. 3:2 *“Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.”*

• Ce jour-là, il n'y aura plus place parmi les élus pour l'esprit d'Ananias et de Saphira (Act. 5:1-11).

Le Corps des **“premiers-nés”** de tous les âges, sera alors prêt pour le dernier événement, celui qu'annonce le **“8^e Jour de la Fête”**, dans le même mois. Le Corps sera à la fois un **Temple** pur et une **Prêtrise** pure.

• Pour l'Eglise des Nations, la **récolte a débuté** avec la Fête de la Pentecôte qui **inaugurait** la longue saison des moissons et des cueillettes. **C'est Dieu qui a veillé** sur les grains et les fruits, sur le soleil et sur les pluies.

La **fin** de la saison de la récolte, marque le **repos pour les ouvriers**, mais aussi **pour les fruits** qui ont atteint leur pleine maturité et sont **enrangés** dans la Cité promise.

e) Ce jour était marqué par **deux séries de sacrifices**.

• La **première série** était centrée sur des **sacrifices d'expiation**, et mettait prophétiquement en **position de service** le sacrificateur, le peuple et le temple (**Lév. 16:3-29**).

* Les **sacrifices d'expiation** comprenaient **1 taurillon** en faveur du **sacrificateur**, **2 boucs** (dont 1 non égorgé, réservé pour Azazel) en faveur de **l'assemblée**. Le sacrificateur faisait **avec son doigt 7 fois l'aspersion du sang** des deux animaux égorgés, devant le **propitiatoire** et autour de **l'autel** d'airain. C'était une opération de **“purification”** et de **“mise à part”** (Lév. 26:19).

* Dès le début du rituel, **2 poignées d'encens** brûlaient sur des charbons (apportés de l'autel d'airain) dans le lieu très saint, afin de préserver la vie d'Aaron. Cet encens témoignait des **prières droites** des prêtres et du peuple.

* Pour finir, le sacrificateur posait ses deux mains sur le **bouc épargné**, confessait sur lui l'état de péché, puis un homme conduisait l'animal dans le désert, **“pour Azazel”** (ce dernier mot semble l'équivalent de **“l'Abîme”** dans l'Apocalypse). La souillure est ainsi **renvoyée à son origine** insondable aux hommes (Lév. 16:20-22).

* Le taurillon et le bouc égorgés étaient **brûlés entièrement hors du camp** (Lév. 16:27), à l'exception de la graisse qui était brûlée sur l'autel (Lév. 16:25). La **“graisse”** blanche qui entourait les entrailles était l'image de ce qui reste de divin, de l'étincelle de conscience, qui permet aux hommes déchus de s'approcher droitement de Dieu.

* Durant tout le rituel, le sacrificateur était entièrement revêtu de lin. C'était le seul jour de l'année **où le Grand Prêtre** pénétrait dans le Lieu très saint. C'est aussi ce jour-là que **les élus** vont entrer dans la **plénitude** de leur fonction sacerdotale (de prophétie et d'intercession), déjà inaugurée dans la Chambre haute.

• La **seconde série de sacrifices** mettait **en action** la fonction sacerdotale rétablie par l'Expiation, et priorité était alors donnée aux **offrandes**, qui annoncent le **don total** de tout l'être dans une pleine connaissance du Bien-aimé :

Nb. 29:7-11 *“(7) Le dixième jour de ce septième mois, vous aurez une sainte convocation, et vous humilierez vos âmes : vous ne ferez aucun ouvrage. (8) Vous offrirez en holocauste, d'une agréable odeur à l'Éternel, un jeune taureau, un bélier, et sept agneaux d'un an sans défaut. (9) Vous y joindrez l'offrande de fleur de farine pétrie à l'huile, trois dixièmes pour le taureau, (10) deux dixièmes pour le bélier, et un dixième pour chacun des sept agneaux. (11) Vous offrirez un bouc en sacrifice d'expiation, outre le sacrifice des expiations (le taurillon et les deux boucs, dont celui pour Azazel), l'holocauste perpétuel (l'agneau du matin et celui du soir) et l'offrande, et les libations ordinaires.”*

5) La Fête des Tabernacles ("Succoth") ou Fête des récoltes.

a) Selon le calendrier voulu par Dieu et transmis par Moïse, elle se déroulait durant **7 jours**, du **15 au 21** du 7^e mois, celui de Tishri.

Lév. 23:39 “*Le quinzième jour du septième mois, quand vous récolterez les produits du pays, vous célébrerez donc une fête à l'Éternel, pendant sept jours : le premier jour sera un jour de repos, et le huitième sera un jour de repos.*”

La **signification prophétique** de cette Fête est éclairée par le commandement suivant qui a donné son nom à cette Fête :

Lév. 23:42-43 “(42) *Vous demeurerez pendant sept jours sous des tentes ; tous les indigènes en Israël demeureront sous des tentes, (43) afin que vos descendants sachent que j'ai fait habiter sous des tentes les enfants d'Israël, après les avoir fait sortir du pays d'Égypte. Je suis l'Éternel, votre Dieu.*”

Cette Fête confirme la promesse de la **fin d'une errance**, la **fin d'un Exode** qui a débuté en Eden, et qui conduit finalement les fils de Dieu vers un **nouvel ordre de choses**.

Comme toutes les festivités de ce 7^e mois, celle-ci avait une **couleur jubilatoire**, et orientait les regards **vers la libération finale** de l'humanité. C'est ce qui lui donnait un caractère **joyeux** exceptionnel.

Ce caractère festif était souligné par le calendrier agricole en arrière-plan : à cette date, toutes les récoltes venaient de **s'achever**, et la terre et les hommes allaient pouvoir se reposer.

A la différence du “**Jour des Expiations**” et du “**8^e Jour**” qui ne durent qu'une journée chacun et annoncent des **événements précis et soudains**, la “**Fête des Tabernacles**” s'étend sur **sept jours** et, comme les sept jours des “**Pains sans levain**”, elle est l'image d'un **cycle entier**.

La semaine des “**Pains sans levain**” et la semaine des “**Tabernacles**” figurent prophétiquement **le même cycle**, mais :

- la semaine des “**Pains sans levain**” oriente le regard vers les **conséquences futures** de Pâque, de la Gerbe agitée et de la Pentecôte,
- tandis que la semaine des “**Tabernacles**” présente le jour des Expiations et le 8^e Jour comme **l'aboutissement** ultime de cette même période passée ;
- dans les deux cas, c'est le peuple de Dieu qui est en vue (la théocratie juive ou le christianisme).

De même, au **printemps** (Fête des pains sans levain), le cultivateur **se réjouit par anticipation** de ce que sera la **récolte** après le labeur de la moisson, alors qu'à l'**automne** (Fête des Tabernacles) il **se réjouit** des **fruits réels** effectivement récoltés.

Deut. 16:13-17 “(13) *Tu célébreras la fête des tabernacles pendant sept jours, quand tu recueilleras le produit de ton aire et de ton pressoir. (14) Tu te réjouiras à cette fête, toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, et le Lévite, l'étranger, l'orphelin et la veuve qui seront dans tes portes. (15) Tu célébreras la fête pendant sept jours en l'honneur de l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu que choisira l'Éternel ; car l'Éternel, ton Dieu, te bénira dans toutes tes récoltes et dans tout le travail de tes mains, et tu te livreras entièrement à la joie. (16) Trois fois par année, tous les mâles d'entre vous se présenteront devant l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira : à la fête des pains sans levain, à la fête des semaines, et à la fête des tabernacles. On ne paraîtra point devant l'Éternel les mains vides. (17) Chacun donnera ce qu'il pourra, selon les bénédictions que l'Éternel, ton Dieu, lui aura accordées.*”

b) Comme la semaine des “**Pains sans levain**”, la semaine des “**Tabernacles**” ne décrit pas à l'avance les traits d'un événement futur précis. Mais ces jours sont une invitation à **commémorer**, par **anticipation**, et durant tout le cycle, la **fin du labeur** et **de l'errance**, comme si c'était déjà fait. C'est ce que signifiait le commandement d'ériger des tentes (Lév. 23:42-43 précité). Les tabernacles de toile, ou de branchages, ou de chair déchue, vont faire place à des temples de chair imprégnée de gloire.

C'est une invitation à **avoir le regard de Dieu** qui voit les choses prononcées comme déjà accomplies, qui regarde les choses qui ne sont point comme si elles étaient. Tel était le regard d'**Abraham**, voyageur et étranger, dans un pays où l'eau était rare.

Rom. 4:17 “(Abraham) *est notre père devant celui auquel il a cru, Dieu, qui donne la Vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient.*”

Rom. 4:20 “(Abraham) *ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu ; mais il fut fortifié par la foi (l'adhésion au message divin), donnant gloire à Dieu, ...*”

Héb. 11:8-10 “(8) *C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait. (9) C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob,*

les cohéritiers de la même promesse. (10) Car il attendait la Cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur.”

A la fin du voyage, les **filis de Dieu** considéreront le chemin parcouru et les combats passés. Ils verront que **la sécheresse du désert a fait plonger leurs racines plus profondément**, les rapprochant de la Source inépuisable. Les temps apostoliques n'étaient que les arrhes de la Promesse.

La différence entre la **Fête des pains sans levain** et la **Fête des Tabernacles**, est de **même amplitude** que la différence entre la traversée de la **Mer Rouge** et la traversée du **Jourdain**.

c) Le verset suivant donne une liste des végétaux impliqués durant cette Fête :

Lév. 23:40 “*Vous prendrez, le premier jour, du fruit des beaux arbres* (héb. : du fruit de l'arbre Hadar), *des branches de palmiers, des rameaux d'arbres touffus* (héb. : des rameaux de l'arbre Aravot) *et des saules de rivière ; et vous vous réjouirez devant l'Éternel, votre Dieu, pendant sept jours.”*

Une ordonnance de **Néhémie** montre que ce ne sont pas les éléments d'un “**bouquet**”, mais les éléments de construction des **cabanes** :

Néh. 9:15 “... *Allez à la montagne et rapportez des rameaux d'oliviers, et des rameaux d'autres arbres huileux, des rameaux de myrte, des rameaux de palmes, et des rameaux de bois branchus* (ou : "touffus"), *afin de faire des tabernacles comme il est écrit.”*

Au-delà des problèmes d'identification botanique, ces listes énumèrent des éléments classiques dans la symbolique biblique, et qui suggèrent les attributs d'un Tabernacle vivant. Ce sont des **attributs du Christ** :

- * **L'huile** est l'image de l'**Esprit** divin dont l'onction véhicule les vertus de la consolation, de la vérité, de la puissance, de la vie.
- * Le **myrte** (ses baies sont utilisées comme épice) est l'image de la **piété** et de la **justice** (“Hadassah” était l'un des noms d'Esther).
- * Les **branches de palmiers** sont l'image de l'aptitude à offrir la **nourriture** et l'**ombre** dans le désert.
- * Le **saule** est l'image de la **douceur** et de l'**humilité** capable de s'abaisser jusqu'à la terre.
- * Le **bois branchu**, qui sert d'ossature à la tente, rappelle le poteau sur lequel Moïse avait fixé le serpent d'airain.

d) Les **holocaustes et offrandes** étaient quotidiens et particulièrement nombreux. Mais **un bouc expiatoire** était sacrifié chaque jour : durant le cycle, les enfants de Dieu ont toujours de la nature adamique déchue en eux (c'est aussi ce que rappelait le **levain** dans les deux pains de la Fête de la Pentecôte).

Ces sacrifices de la Fête des Tabernacles, décrits en **Nb. 29:12-34**, sont résumés dans le tableau suivant où il n'est pas tenu compte du sacrifice perpétuel quotidien, ni des sacrifices d'un éventuel sabbat hebdomadaire.

	Jour 1	Jour 2	Jour 3	Jour 4	Jour 5	Jour 6	Jour 7
HOLOCAUSTE :							
Taurillons	13	12	11	10	9	8	7
Béliers	2	2	2	2	2	2	2
Agneaux	14	14	14	14	14	14	14
OFFRANDE de fleur de farine pétrie à l'huile :							
Par taurillon	3 dixièmes	3 dixièmes	3 dixièmes	3 dixièmes	3 dixièmes	3 dixièmes	3 dixièmes
Par bélier	2 dixièmes	2 dixièmes	2 dixièmes	2 dixièmes	2 dixièmes	2 dixièmes	2 dixièmes
Par agneau	1 dixième	1 dixième	1 dixième	1 dixième	1 dixième	1 dixième	1 dixième
EXPIATION	1 bouc	1 bouc	1 bouc	1 bouc	1 bouc	1 bouc	1 bouc

• Au total, durant la semaine des Tabernacles, sont sacrifiés en **holocaustes sanglants** de bonne odeur : **70 taurillons, 14 béliers, 98 agneaux**, soit **182 têtes de bétail (= 7 x 26)**. En y ajoutant les **7 boucs d'expiation**, on arrive au total **189 (= 7 x 27) mammifères purs**.

* “**70**” est le nombre des enfants issus de **Jacob** (Ex.1:5), image de la famille des élus de tous les âges (ils sont les prémices des **70 nations** issues de Noé).

* en gématrie, **Jacob** nombre “**182**” (yod 10 + ayin 70 + qof 100 + beth 2).

• Les **offrandes non sanglantes** s'élèvent au total à **147 “dixièmes” (= 7 x 7 x 3)** de **farine pétrie d'huile**. Le “**dixième**” désigne le 1/10 de l'omer, qui vaut 1/10 d'épha (Ex. 16:36). **Un omer de “manne”** (un peu plus de 3,50 litres) **était conservé dans le Lieu très saint en permanence** (Ex. 16:32) ; or un omer est la **ration** quotidienne vitale d'un homme (Ex. 16:16). Le **peuple** rassemblé par Dieu durant **tout le cycle** (cette durée est

souignée par l'omniprésence du chiffre “7”) aura été continuellement mis à part, et cette sanctification aura été la source de son énergie.

- Le nombre décroissant de “**taurillons**” immolés résonne comme un **compte à rebours**, et semble indiquer que la puissance sacerdotale ira hélas en diminuant, comme cela a été observé dans tous les cycles.

- * De même, les **pains** de proposition étaient **chaque jour un peu plus secs**. De même, presque toute la génération sortie d’Egypte a péri dans le désert pour cause d’incrédulité. Jésus trouvera-t-il la foi lors de son retour (Lc. 18:8) ?

- * Au dernier jour, 7 taurillons sont encore disponibles et offerts. Au temps d’Elie, 7 000 sont finalement restés fidèles en Israël (1 R. 19:18). Ils étaient les “**taurillons**” d’Israël, en bonne odeur à l’Eternel.

Mais, au 7^e jour, ils étaient **de nouveau frais**, pour un nouveau cycle. Malgré l’environnement défavorable, les élus sont pareillement vainqueurs.

6) Le “**Huitième Jour de la Fête**” :

a) Il avait lieu le **22^e jour** du 7^e mois. Il venait **après les 7 jours** de la Fête des Tabernacles, et donc après **3 x 7 = 21** jours depuis la Fête des Trompettes. Cela lui donne un caractère **jubilatoire**.

Nb. 29:35-39 “(35) *Le huitième jour, vous aurez une assemblée solennelle : vous ne ferez aucune œuvre servile.* (36) *Vous offrirez en holocauste un sacrifice consumé par le feu, d’une agréable odeur à l’Éternel : un taureau, un bélier, et sept agneaux d’un an sans défaut,* (37) *avec l’offrande et les libations pour le taureau, le bélier et les agneaux, selon leur nombre, d’après les règles établies (soit au total 12 dixièmes de fleur de farine pétrie à l’huile, selon Nb. 29:13).* (38) *Vous offrirez un bouc en sacrifice d’expiation, outre l’holocauste perpétuel, l’offrande et la libation.* (39) *Tels sont les sacrifices que vous offrirez à l’Éternel dans vos fêtes, outre vos holocaustes, vos offrandes et vos libations, et vos sacrifices de prospérité, en accomplissement d’un vœu ou en offrandes volontaires.*”

Ce Jour était **distinct** de la **Fête des Tabernacles** proprement dite. Ce Jour était qualifié de **sabbat** comme l’était le 1^{er} jour de la Fête des Tabernacles (même s’il ne tombait pas un samedi) :

Lév. 23:39 “*Le quinzième jour du septième mois, quand vous récolterez les produits du pays, vous célébrerez donc une fête à l’Éternel, pendant sept jours : le premier jour sera un jour de repos, et le huitième sera un jour de repos.*”

b) Le “**8^e jour**”, le nombre de sacrifices chutait : 1 taurillon, 1 bélier, 7 agneaux et 1 bouc.

La Réalité allait remplacer ces ombres !

c) L’accomplissement de ce “**8^e jour**” prophétique sera l’**aboutissement** du **long cycle** de plusieurs siècles symbolisé par les 7 jours de la Fête.

Ce “**8^e jour**” est le **dernier** et le **sommet** des Fêtes prophétiques annonçant un **événement précis et soudain** durant lequel **Jésus-Christ** manifesterait la **plénitude** de sa gloire et de sa puissance, **en faveur de son Epouse**. Ce sera le couronnement de la Rédemption.

Ps. 81:15-17 “(Si Israël marchait dans mes voies) *en un instant je confondrais leurs ennemis, je tournerais ma main contre leurs adversaires ; ceux qui haïssent l’Eternel le flatteraient, et le bonheur d’Israël durerait toujours ; je le nourrerais du meilleur froment, et je le rassasierais du miel du Rocher.*”

Nul ne sait encore ce que sera cet événement où le ciel et la terre s’uniront (Eph. 1:10). Si Dieu accomplit les événements prophétisés par les **Fêtes d’automne** comme il l’a fait avec les **Fêtes du printemps**, alors la **vraie Expiation** sera suivie de près par la **vraie Résurrection** du vrai 8^e Jour !

d) Même si l’homme ignore ce qui va vraiment se passer, et en particulier la date, il est possible d’énoncer quelques remarques pour éclairer le sens de cette Fête prophétique et des événements qu’elle annonce.

- En tant que “**8^e Jour**”, et marquant donc le début d’une nouvelle semaine, il annonce une ascension vers un **palier nouveau et plus glorieux**.

- Le “**8^e Jour**” est la vraie Fête de la résurrection. Jésus est ressuscité un “**8^e jour**”, et il en va de même pour son **Corps**.

- Le **8^e Jour** révélera aux élus le **Roi-Juge**. Alors débutera la **conquête** de toutes les forteresses du Mal, sous la conduite de **Josué**, un descendant de Joseph à qui appartient le droit d’aînesse.

Joseph a manifesté ces trois onctions (prophète, intercesseur, roi-juge) en faveur de ses **frères** amaigris par la disette physique et spirituelle : il a prononcé les paroles de **sagesse**, il a ouvert sa **table de consolations**, il a donné un **territoire** à ses frères.

C’est alors que s’exercera **en plénitude la foi**, petite comme un grain de sénevé, mais capable de déplacer une montagne, sans jamais un seul échec.

• Ce sera le début d'un cycle de repos et de joie pour le monde (Zac. 14:16-17), sous la conduite des fils de Dieu élus pour **servir**, pour **être en bénédiction**, car telle est la vocation de la semence d'Abraham.

Gen. 12:1-2 “(1) L'Éternel dit à Abram : **Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai.** (2) **Je ferai de toi** (c'est toujours l'œuvre de Dieu) **une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction.**”

e) **David**, le roi repoussé par son peuple, préfigurait la première venue du Christ. Il a **préparé** les matériaux nécessaires à la construction d'un Temple stable. C'est en fait **Salomon**, préfiguration de la seconde venue en gloire du Christ, qui a construit le **Temple stable** sur la montagne de Sion, avec des **pierres** préparées longtemps à l'avance et au loin.

C'est au **7^e mois** que ce Temple fixe, remplaçant la tente qui errait dans le désert, a été consacré, au son de **120 trompettes** (autant que de **disciples** dans la Chambre haute le jour de la Pentecôte). Quand elles sonnèrent “**d'un même accord**” (2 Chr. 5:13), l'Éternel se manifesta :

2 Chr. 5:11-14 “(11) **Au moment où les sacrificateurs sortirent du lieu saint, -car tous les sacrificateurs présents s'étaient sanctifiés sans observer l'ordre des classes, (12) et tous les Lévites qui étaient chantres, Asaph, Héman, Jeduthun, leurs fils et leurs frères, revêtus de byssus, se tenaient à l'orient de l'autel** (le Soleil de justice vient de l'orient) **avec des cymbales, des luths et des harpes, et avaient auprès d'eux cent vingt sacrificateurs sonnant des trompettes** (“chatsotserah”), (13) **et lorsque ceux qui sonnaient des trompettes et ceux qui chantaient, s'unissant d'un même accord pour célébrer et pour louer l'Éternel, firent retentir les trompettes, les cymbales et les autres instruments, et célébrèrent l'Éternel par ces paroles : Car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours ! en ce moment, la maison, la maison de l'Éternel fut remplie d'une Nuée.** (14) **Les sacrificateurs ne purent pas y rester pour faire le service, à cause de la Nuée ; car la Gloire de l'Éternel remplissait la maison de Dieu** (c'est l'annonce de l'effusion finale du Saint-Esprit en plénitude dans le Corps de Christ).”

Il est significatif que la **consécration** du Temple de Salomon (2 Chr. 7:7-12) s'est déroulée **durant les 7 jours** de la Fête des Tabernacles (le Temple de chair sera en consécration totale durant **tout le cycle** symbolisé, comme indiqué précédemment, par ces 7 jours). C'est au “**8^e Jour**” de la Fête, que **soudainement** la **Nuée** a envahi le Temple.

Le “**8^e Jour**” que les fils et les filles de Dieu attendent, sera une **Pentecôte en plénitude**, avec le déversement de la **plénitude de l'Esprit**, et non **plus des arrhes**. Le mode de calcul (7 x7 jours) de la date de la **Pentecôte** portait déjà cette couleur “**jubilatoire**”, celle d'un aboutissement de totale restauration. La prophétie de Joël citée par Pierre (Act. 2:16) sera enfin menée à terme.

2 Chr. 7:7-12 “(7) **Salomon consacra le milieu du parvis, qui est devant la maison de l'Éternel ; car il offrit là les holocaustes et les graisses des sacrifices d'actions de grâces, parce que l'autel d'airain qu'avait fait Salomon ne pouvait contenir les holocaustes, les offrandes et les graisses.** (8) **Salomon célébra la fête en ce temps-là pendant sept jours, et tout Israël avec lui ; une grande multitude était venue depuis les environs de Hamath jusqu'au torrent d'Égypte.**

(9) **Le huitième jour, ils eurent une assemblée solennelle ; car ils firent la dédicace de l'autel pendant sept jours, et la fête pendant sept jours** (ce sont les 7 jours du v. 8). (10) **Le vingt-troisième jour** (le lendemain du 22) **du septième mois, Salomon renvoya dans ses tentes le peuple joyeux et content pour le bien que l'Éternel avait fait à David, à Salomon, et à Israël, son peuple.** (11) **Lorsque Salomon eut achevé la maison de l'Éternel et la maison du roi, et qu'il eut réussi dans tout ce qu'il s'était proposé de faire dans la maison de l'Éternel et dans la maison du roi, (12) l'Éternel apparut à Salomon pendant la nuit, et lui dit : J'exauce ta prière, et je choisis ce lieu comme la maison où l'on devra m'offrir des sacrifices.**”

f) Arrivé à Jérusalem, Jésus, vers le milieu de la Fête des Tabernacles (Jn. 7:14) a commencé à enseigner le peuple. Et c'est au **8^e Jour** qu'il a proclamé publiquement et solennellement la promesse du **don de l'Esprit** :

Jn. 7:37 “(37) **Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.** (38) **Celui qui croit en moi, des fleuves d'Eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.** (39) **Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.**”

Le “**8^e Jour**” portera donc la **marque d'une effusion de l'Esprit, comme le Jour de la Pentecôte l'a déjà manifesté.**

7) Le **tableau** suivant récapitule l'ensemble des **sacrifices** offerts durant les jours de **liturgie communautaire** les plus significatifs du cycle religieux ordonné par Moïse :

Il apparaît que les **sacrifices expiatoires** sont toujours les **moins nombreux**. Mais ils sont toujours nécessaires.

L'agneau pascal, qui ne figure pas dans ce tableau, avait un caractère expiatoire fondateur, et était entièrement mangé par les Israélites. Dès lors, il suffit d'avoir les pieds lavés régulièrement (Jn. 13:10).

	Taurillons	Béliers	Agneaux	Boucs	Offrandes
Nouvelles lunes	2	1	7	1	
Fête des pains sans levain (7 jours)	2 x 7 = 14	1 x 7 = 7	7 x 7 = 49	1 x 7 = 7	Fleur de farine pétrie à l'huile
Gerbe agitée				1	Fleur de farine pétrie à l'huile, vin
Pentecôte	1	2	7	1	Fleur de farine pétrie à l'huile, vin, en action de grâces 2 agneaux
Fête des Trompettes	2 (nouvelle lune) + 1 = 3	1 (nouvelle lune) + 1 = 2	7 (nouvelle lune) + 7 = 14	1 (nouvelle lune) + 1 = 2	Fleur de farine pétrie à l'huile
Yom Kippour : · L'Expiation · Autres	1	1	7	1	1 taurillon, 2 boucs, encens Fleur de farine pétrie à l'huile
Tabernacles (7 jours)	70	2 x 7 = 14	14 x 7 = 98	1 x 7 = 7	Fleur de farine pétrie à l'huile
8e Jour	1	1	7	1	Fleur de farine pétrie à l'huile et vin

Les sacrifices sanglants peuvent être répartis en deux familles :

- d'une part ceux qui s'ont d'une “odeur agréable” à l'Eternel (les offrandes et les actions de grâces), car ils rappellent les **perfections de Jésus-Christ**,
- d'autre part les **autres** (les sacrifices d'expiation et pour le péché) qui rappellent l'**ignominie du péché** que Jésus-Christ a dû prendre sur lui, car lui seul le pouvait sans en être détruit.

Les **holocaustes** de consécration signifient un **don total** du **croquant préalablement purifié**, et ce don est **accepté totalement** (consumé) par Dieu.

Ces sacrifices sanglants, accomplis pour la communauté d'Israël, sont l'équivalent **collectif** de la **circumcision individuelle** : ce sont des **signes de consécration**, c'est-à-dire d'élan exclusif de l'âme vers l'Eternel.

- * Le “**taurillon**” et le “**jeune bélier**” sont l'image d'une **énergie sacerdotale** à la **puissance** irrésistible.
- * Le “**jeune agneau**” est l'image de l'**humilité** dépendante et filiale qui sied à la créature face au Créateur.
- * Ces animaux sont des “**mâles**”, car, comme Adam, ils **entraînent** ceux avec qui ils s'unissent.
- * Le “**jeune bouc**”, animal à odeur forte, est l'image des **convoitises** de l'homme déchu.

Les **offrandes non sanglantes** ont, elles aussi, une valeur symbolique :

- * La “**fleur de farine**” est une farine **blanche** sans impureté. Elle est l'équivalent végétal de l'**argent** métal, et symbolise la **Justice** liée à la **Vérité** ; par extension, elle est aussi l'image du **Verbe**, car l'acceptation de la Pensée de Dieu transmet l'état de justice. La sanctification n'est possible que pour un peuple déjà justifié.
- * “**L'huile**” est l'équivalent végétal de l'**or** métal, et symbolise la **Nature divine** qui est **Esprit**. C'est aussi un attribut du Verbe. Il ne peut y avoir de culte sans l'Huile par laquelle Dieu retrouve son image dans l'homme.
- * Le “**vin**” est l'image de la **dynamique vitale** attachée à toute onction venue de Dieu. C'est aussi un attribut du Verbe. Les “**liqueurs fortes**” sont au contraire l'image d'une onction étrangère.
- * “**L'encens**” représente les soupirs du cœur qui donnent leur valeur aux sacrifices. C'est aussi un attribut du Verbe.